

Ce canot, c'est celui de M. Marchildon de St. Pierre les Béquets. Il a coûté près \$2,000,000,000. C'est un prix fabuleux, mais rien de plus vrai.

Dans le mois de mai 1874, la chaloupe de Monsieur Marchildon a coûté \$1,755,000 à la compagnie du Richelieu.

En ce temps-là M. Marchildon faisait transporter de Québec à Batiscan, à bord d'un vapeur de la Compagnie du Richelieu, un modeste canot, dont le fret valait \$5.

La compagnie qui avait alors le monopole de la navigation, lui chargea \$20. pour le fret. M. Marchildon se fâcha tout rouge et dit à l'agent de la compagnie : \$20 ! Bon ! Je vais vous les payer, mais remarquez qu'à l'avenir vous n'aurez plus affaire à des canots mais à des steamboats.

La compagnie de navigation Union se forma.

Nos lecteurs savent le reste. En 1874, la compagnie du Richelieu payait à ses actionnaires des dividendes de 15 par 100 et les actions avaient atteint la hausse extraordinaire de 180.

Après la fondation de la compagnie Union le Richelieu ne paya plus de dividendes.

Après sa fusion avec la compagnie de navigation d'Ontario le Richelieu tomba au-dessous du pair. Aujourd'hui ses actions ne valent que 37 3/4.

Le stock qui en 1874 valait \$1,750,000 n'est estimé aujourd'hui qu'à \$600,000.

MORALE. — Mal arrivé aux canadiens qui s'allient aux anglais pour écraser les entreprises de leurs compatriotes. *Et nunc erudimini.*

Au restaurant :

— Garçon, voilà une heure que je vous demande ma côtelette.

— Monsieur, veuillez attendre une seconde, s'il vous plaît.

— Une seconde heure !... ma foi, non, je m'en vais.

Dernièrement, un payean fait un cadeau à Vavasseur, qui habite une petite maison à Suresne, d'un superbe angora.

— Vous verrez qu'elle bonne bête, lui dit-il. Il mangerait ses trente souris tous les jours.

— Tions !... répliqua Vavasseur, c'est bien mon affaire ; moi qui est perdu de vermine.

Trois semaines après, le matou n'avait pas encore quitté le dessous de l'éderon de son nouveau maître.

— Dites donc, fit Vavasseur en recontraçant le paysan, vous étiez bon quand vous me disiez que votre chat mangerait trente souris par jour.

— Certainement, monsieur, qu'il les mangerait... si on lui les donnait.

Suppose que t'as du bois à scier... comment feras-tu si tu n'a pas de scie ?

— ???

Pas malin ! Tu prendras une éponge mouillée... et n'as qu'à laver convenablement ton bois... Ça y sera !...

— Ça y sera ???

— Certainement... puisque LAVER SCIE...

Un monsieur, pris d'une rage de dent, monte chez un opérateur qui lui extirpe sa molaire.

Le monsieur s'en va en déposant sur la cheminée, non pas de l'argent ; mais sa dent.

— Pardon, vous vous trompez, dit le dentiste en souriant.

— Non pas, car il y a deux mois, vous m'avez pris une piastre pour me mettre de l'or dans cette dent. Je vous la laisse. Puisque vous prenez un écu pour une extraction, j'espère que vous ne m'avez pas volé et que, dans cette dent, il y a bien pour un écu d'or.

A la police correctionnelle.

Le président. — Accusé, pourquoi n'avez-vous pas rendu le billet de banque que vous avez trouvé ?

Le Prévenu. — Je l'ai rendu monsieur le président.

Le Président. — Et à qui ?

Le Prévenu. — A la circulation.

La coquette est le piment de l'amour, mais pas trop n'en faut.

Les pois sont les petits obus des guerres intestines.

Joséphine, vous recevez ici des soldats de la garde républicaine ; ça ne peut pas continuer comme cela, je vous donne vos huit jours.

— Madame, je vous en supplie...

— Je vous donne vos huit jours, vous dis-je !

— Après tout, j'm'fiche pas mal de vot'e sale barraque... (Après une pause.) Il n'y a qu'une chose que je regretterai...

— Quoi ?...

— Vot'e chien, qui me r'lavait mes assiettes.

Copie sur l'enseigne d'un charcutier dans une petite ville de province :

BATTA FILS, charcutier, tue les cochons comme son père.

Avec quoi faut-il essuyer la porcelaine fine pour ne pas la casser ?

— Il faut l'essuyer... avec beaucoup de soin.

En police correctionnelle.

Le président interroge un accusé de très mauvais mine.

— Prévenu, quels sont vos moyens d'existence ?

— Monsieur le président, je suis inventeur.

— Et quelles sont vos inventions ?

— Dame, je n'ai encore rien trouvé... mais je cherche.

Conservation surprise entre sénateurs :

— Où achetez-vous donc vos dents ?

— Chez X...

— Elles ont l'air très-bien conditionnées.

— En effet elles jouent admirablement la nature. Elles jouent tellement la nature que quelquefois elles vous font mal.

Dans un salon :
Un monsieur se penchant à l'oreille de son voisin.

— Comment avez-vous pu prodiguer de pareils compliments à M. X... ? Vous ne savez donc pas que c'est un imbécile ?

— Si vraiment Et c'est justement pour cela que je lui ai versé le louange... à plein sot.

RESTAURANT DU CHIEN D'OR. — Cet établissement est situé au No. 920, rue Ste. Catherine. Son propriétaire, M. Jos. Morache, a voulu en faire un restaurant de première classe. On n'a qu'à y entrer pour se convaincre du fait. Les liqueurs les plus fines s'alignent sur les tablettes et vous donnent malgré vous une envie de les goûter à laquelle vous ne sauriez résister. M. Jos. Morache est avantageusement connu et c'est une garantie que son établissement sera bien tenu.

Un cordonnier ci-devant de la rue Seaton, a pris la poudre d'escampette l'automne dernier et s'est rendu à Lynn, Mass. Dernièrement ce disciple de St. Crépin devenait père. Il n'a rien eu de plus pressé que d'annoncer dans la Patrie à ses anciens amis. Avant de montrer sa vaillance par de telles annonces lui qui n'a pas le sou, il ferait mieux de donner des comptes à ses créanciers.

ESPRIT D'ENTREPRISE. — M. Charles Mounier, propriétaire du bel étal de boucherie au coin de la Côte St. Lambert, et de la rue Craig, et du magasin populaire d'épicerie au coin des rues Vitre et St. Dominique, a un téléphone dans son établissement qui est d'une grande utilité pour ses clients. Toute personne locataire d'un téléphone Edison peut communiquer avec M. Chs. Mounier et lui donner ses commandes sans sortir de chez elles. Tout est de première classe chez Meunier.

AU SAULT. — En vous promenant hors de Montréal, n'oubliez pas d'aller à l'Hôtel Lajeunesse au Sault au Récollet tenu par J. B. Péloquin. C'est l'établissement de ce genre le plus riche qu'il y ait dans la Puissance. Salons privés meublés avec luxe, pianos, grandes Salles pour danses et réunions d'amis. Vins, liqueurs et cigares de première qualité. Service fait avec promptitude et politesse. Prix modérés.

Spécialités de Tweeds de luxe importés directement des fabriques les plus renommées d'Ecosse et d'Angleterre.

Satisfaction garantie aux clients.

PRIX MODERES.

S. GOLTMAN,
Marchand-Tailleur

No. 424, RUE NOTRE-DAME.

Confections d'habillements sur commandes.

Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL, Montreal,
A. BELIVEAU, Propriétaire.

TABACS NOUVEAUX !
CIGARETTES ET CIGARES !!
ARTICLES POUR FUMEURS !!!
au splendide et nouveau magasin de
DUFRESNE & MONGENAIS
EN GROS ET EN DETAIL.

No. 225, RUE NOTRE-DAME.

Le seul endroit de Montréal qui ait une spécialité des Tabacs et Cigares les plus renommés de la Virginie et de la Havane.

En mains un stock considérable de tabac à Cigarettes français, caporal ordinaire, caporal supérieur, Cigarettes "Éléantes." Tabac de la Civette, Scaferlotti ordinaire et supérieur. Prix très modérés.



LA MUSE POPULAIRE
(CHANSONNIER NOTÉ.)

2me LIVRAISON

Prix : 25 Cts ; Etats-Unis, 35 Cts.

Chaque Livraison contient 104 pages. En vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

A. FILIATREULT,
151, RUE S. ELIZABETH, MONTREAL.

MUSIQUE NOUVELLE.

La Fleur du poète, — Romance . . . 35c
Vieillard et Souvenir, . . . 35c
ALICE, Valse pour piano, . . . 75c
ERNEST LAVIGNE,
Editeur et Importateur de Musique, Instruments, etc.
237 Rue Notre Dame,
"Expédié Franc de Port."

VIANDES FRAICHES

CHARCUTERIE,
VIANDES PALEES,
ET FUMES,LEGUMES &c

A l'étal populaire de CHARLES MEUNIER, au coin de la Côte St. Lambert et de la rue Craig. Les viandes sont toujours garanties fraîches de la première qualité. L'expédition des commandes à domicile se fait avec rapidité et les prix sont des plus modérés.

QUILLES ! QUILLES !

Rien n'est plus fortifiant pour la santé qu'une bonne partie de quilles. Allez au

BOWLING ALLEY
DE
J. B. EMOND

No 272, Rue St. Laurent.

Cet établissement est tenu sur un pied aristocratique et n'est fréquenté que par l'élite de la société. Les tables sont dans la meilleure condition.

PRIX MODÉRÉS.

HOTEL UNION

COTE DU PALAIS, QUEBEC

Ce splendide Hôtel sera ouvert le 1er Avril prochain.

On trouvera à cet établissement toutes les commodités et le confort désirable. Bonne pension, salle de billards, bains, salle de barbière, salle d'échantillons pour les commis-voyageurs, buvette de première classe, etc., etc.

Seule maison canadienne dans le genre à Québec.

Le propriétaire n'épargnera rien pour mériter l'encouragement du public.

F. X. SAUVIAT,
Propriétaire.